

Plan détaillé du commentaire littéraire de la fable « La Laitière et le pot à lait » de Jean de la Fontaine.
Méthode « C. » I.A. mise en valeur par les couleurs.

I Un récit qui montre un rêve agréable qui nous mène loin.

A Un personnage typique d'apologue.

ARG 1. Présentation du personnage conforme aux apologues. « Perrette », personnage connu par son prénom comportant un diminutif, familiarité avec le lecteur qui a l'impression de connaître le personnage ; « Légère¹ et court vêtue », « Cotillon simple et souliers plats », « troussée » ; adjectif ayant un sous-entendu, « troussée » renvoie au corps qui se dévoile. Présentation rapide du personnage, on connaît son aspect physique à l'aide de deux adjectifs + on connaît un trait de sa personnalité, sous-entendu sensuel. Deux adjectifs pour qualifier sa tenue vestimentaire. Antithèse ; la jeune fille semble avoir une tenue adaptée pour aller à la ville mais dès les premiers vers, l'insouciance, le manque de sérieux du personnage est donné.

ARG 2. Je connais son but, sa motivation car « Prétendait arriver sans encombre à la ville », « elle allait à grand pas » ; cc. de manière, empressement du personnage ; verbe qui a le sens d'espérer d'une façon certaine, verbe qui introduit aussi le doute, CC de manière ; LF nous laisse entendre qu'elle est sans doute trop sûre d'elle, son but est d'aller en ville vendre son lait ; « comptait déjà dans sa pensée » ; verbe compter, adverbe déjà ; là aussi, sous-entendu que Perrette va trop vite, n'est pas prudente.

B Les caractéristiques d'un rêve qui éloigne de la réalité.

ARG 1. Un rêve agréable. « dans sa pensée », « La chose allait à bien par son soin diligent » « facile » ; termes qui renvoient à l'imagination ; Perrette ne voit aucun obstacle à la réalisation de son désir, caractéristique du rêve qui élimine toute difficulté.

ARG 2. Le rêve éloigne de la réalité. « le prix de son lait », « un cent d'œufs », « triple couvée », « des poulets », « un cochon », « le porc », « une vache et son veau », « le troupeau » ; gradation croissante, animaux de plus en plus gros et nombreux, hyperbole finale ; Perrette imagine les bénéfices qu'elle pourrait tirer de la vente du lait, imagination irréaliste ; « il était », « quand je l'eus », « sera », « je verrai » ; utilisation de l'imparfait, du passé simple et du futur au lieu du présent ; tous les repères temporels sont brouillés, comme dans un rêve alors que le réel impose le présent.

¹ Une femme ou fille légère est quelqu'un à qui on prête de nombreuses aventures amoureuses.

II Un récit qui nous ramène à la réalité et qui nous enseigne la prudence.

A Un récit qui s'achève par une chute.

ARG 1. La chute du personnage. « Que je verrai sauter au milieu du troupeau » / « Perrette, là-dessus, saute aussi, transportée² » ; le verbe « sauter » est utilisé dans les deux vers mais pas aux mêmes temps, futur pour le rêve et présent d'actualité pour la réalité de la jeune fille, l'adjectif « transportée » indique l'exaltation du personnage ; LF fait correspondre la fin du rêve avec le retour brutal à la réalité.

ARG 2. La chute narrative. « Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée », gradation décroissante devenue un proverbe ; LF prend les animaux du rêve dans un ordre inverse pour montrer qu'on repart au point de départ. « En grand danger d'être battue » « fortune (...) répandue » ; antithèse ; la laitière a tout perdu, le « bénéfice » -des coups- est l'exact inverse de la fortune espérée.

B Une leçon de prudence : nous devons nous méfier des rêves.

ARG 1. Le fabuliste s'implique -et nous implique- dans son récit. « Quel esprit ne bat la campagne ? » / « Qui ne fait château en Espagne ? » ; deux questions rhétoriques, la seconde est devenue un proverbe ; la réponse est évidente : tout le monde rêve. « enfin tous » ; pronom indéfini ; « autant les sages que les fous », antithèse ; « Chacun songe en veillant » ; pronom indéfini ; LF veut dire que tout le monde, absolument tout le monde rêve. « Picrochole, Pyrrhus, la laitière, enfin tous » ; gradation de type décroissante ; du plus puissant au plus commun, tout le monde rêve.

ARG 2. Il faut se méfier des rêves dangereux. « Quand je suis seul », « je », « m' », « mon », « ma », « moi-même » ; marques de la première personne du singulier, pronom sujet, pronom complément et pronom emphatique ; exemple personnel qui a cependant valeur de généralité ; « tous les honneurs, toutes les femmes », « je vais détrôner le Sophi », On m'élit roi, mon peuple m'aime ; / « « Les diadèmes », « Je suis gros Jean comme devant » ; gradation croissante + hyperbole + antithèse ; LF développe une morale qui imite le récit de la laitière, appel à la prudence, ne pas se laisser entraîner dans nos rêves. « Le récit en farce en fut fait / On l'appela le pot au lait » ; intertextualité et mise en abyme + vocabulaire du comique ; LF rappelle la fonction d'une fable, d'un apologue : enseigner par le plaisir d'un récit (plaire et instruire).

² Qu'un sentiment violent exalte, transporte.